

Pizza Miettes

Un ovni grave et zinzin, pour rire et pleurer
Des questions d'aujourd'hui, adressées aux adultes de demain...

De et par Alice Dourlen et Juliette Prillard

Tout public à partir de 10 ans

Durée : 40 minutes

Jauge : 90

Compagnie Ma Grand-Mère Productions

46330 Saint Clair





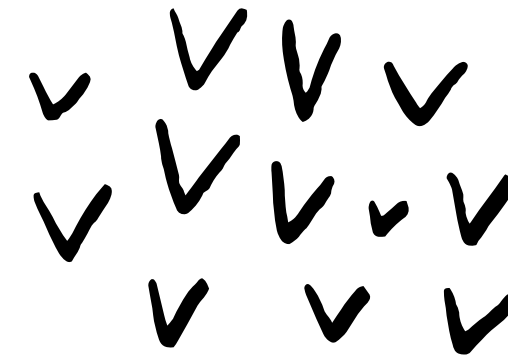
À Propos

Pizza Miettes est une proposition aux frontières de la performance, du théâtre, des arts plastiques, et de la musique.

Il s'agit d'une dystopie poétique, et pas si pessimiste...

Pizza Miettes crée un monde dans lequel humains, animaux, végétaux, machines se cherchent, se rencontrent et tentent de communiquer.

Avec humour, naïveté et mystère, nous imaginons que les animaux essaient d'imiter les humains, et mutent en quelque sorte... ou bien que les humains convoquent le règne animal disparu pour s'en rappeler, et qu'ils mutent en quelque sorte... Et les machines aussi seront de la partie.



Pouvons nous voir le lyrisme de la poubelle dans ce monde abîmé?

La poésie devient-elle aujourd'hui nécessairement écolo ?

Comment notre comportement influence-t-il les autres espèces et l'environnement ?

Qui détient le pouvoir de raconter l'histoire ?

Que dit la disparition des oiseaux et de beaucoup d'animaux, sur notre capacité à coexister avec d'autres formes de vie et sur notre place dans le monde ?





Note d'intention

En nous appuyant sur des études scientifiques, une approche philosophique et poétique, avec des auteurs comme Dominique Meens, Marielle Macé, Vincianne Despret, Baptiste Morizot, Rachel Carson, Fabienne Raphoz, Philippe Descola et bien d'autres, le spectacle Pizza Miettes aborde le sujet actuel et important de la disparition des oiseaux, spécifiquement en milieu urbain, et de la menace qui pèse aujourd'hui sur le règne animal et le vivant en général.

Notre rapport avec l'écosystème aujourd'hui est très ambigu et occupe une large part de nos interrogations, préoccupations.

Les injonctions sont contradictoires : Il faudrait prendre soin de la nature, mais la société nous pousse à consommer toujours plus dans un environnement de plus en plus artificiel.

C'est à l'aide de l'humour et avec philosophie que les deux oiseaux, sur un banc, attendront fatalement les restes de pizzas qu' « ils » leur offrent.

« Ils » ce sont les humains, une entité floue et indéterminée pour les oiseaux, mais qui vient sans cesse perturber leurs repères et leurs modes de vie.

Nous partons du principe de la métamorphose pour imaginer que les oiseaux, puis d'autres animaux, voir d'autres formes, seraient convoqués par les humains pour se rappeler de leur existence passée, pour pallier au manque cruel et insupportable que leur disparition provoquerait.

Ou bien c'est l'inverse, les animaux cherchent à reproduire ce qu'ils connaissent du comportement humain et par là même se joignent à l'espèce.

Ces 2 oiseaux ados du début du spectacle n'ont plus rien à voir avec leur vie et leur mode de vie d'origine. Ils en parlent comme quelque chose de lointain et étranger à eux désormais. Ils ont de vagues souvenirs et ne sauraient réellement expliquer comment ils ont atterris ici, ils évoquent les oiseaux des campagnes comme des ancêtres, des « vieux », qui vivaient « comme au moyen-âge ».

C'est un monde en mutation que nous voulons évoquer, et cela résonne avec la période particulière de l'adolescence (on peut penser en ce sens au film "Le règne animal").

L'humour (et la joie) restent néanmoins au coeur de Pizza Miettes. Nous avons pu observer au cours de moments de travail public, que le duo étrange fait aussi beaucoup rire.

C'est dans les tentatives de communication que naît la drôlerie, et c'est donc, d'une certaine manière, un comique de situation, physique et visuel.

Pizza Miettes sera donc un spectacle qui parle de la nécessité de rencontre, de partage et d'échange, quel que soit l'état du monde.

C'est dans ce sens que ce spectacle est optimiste et pensé pour le public dès l'enfance.



Mise en scène



La scène représente un parc, avec son banc public, son réverbère et sa poubelle. Deux oiseaux sont habillés comme des adolescents (urbains, joggings colorés, baskets), ils se comportent comme des humains. Ils baignent dans une pollution sonore (circulation, travaux, musique...) et visuelle (néon qui clignotent, lampadaires...).

À la manière de Beckett, les personnages attendent et errent sans but précis. Leur condition se lie à celle des humains.

Nous cherchons une vérité dans le mouvement, le rythme et la dynamique animale. Cela nous permet d'introduire un trouble, un décalage, dans lequel l'humour a une large place.

La pièce interroge la condition humaine à travers la relation animale.

Les masques réalistes d'oiseaux sont en silicone et viennent du commerce, cela participe à moderniser l'image, tout en amenant le mystère (à la manière du Mummenschanz theater, du mouvement dadaïste, ou de Daft Punk).

Petit à petit, ce qui sort de la poubelle (rebuts, tissus, restes et matières), participe à la métamorphose des 2 figures, qui vont évoluer tout au long de la pièce.

La scène se remplira petit à petit de matières, tissus, sacs, rebuts. Avec ces éléments, nous construisons des silhouettes, à la frontière des espèces, on y évoque un chien, un ours, un cochon, de courtes séquences se dessinent.

C'est avec les sons, la musique, les enregistrements que nous travaillerons les interactions et dialogues.

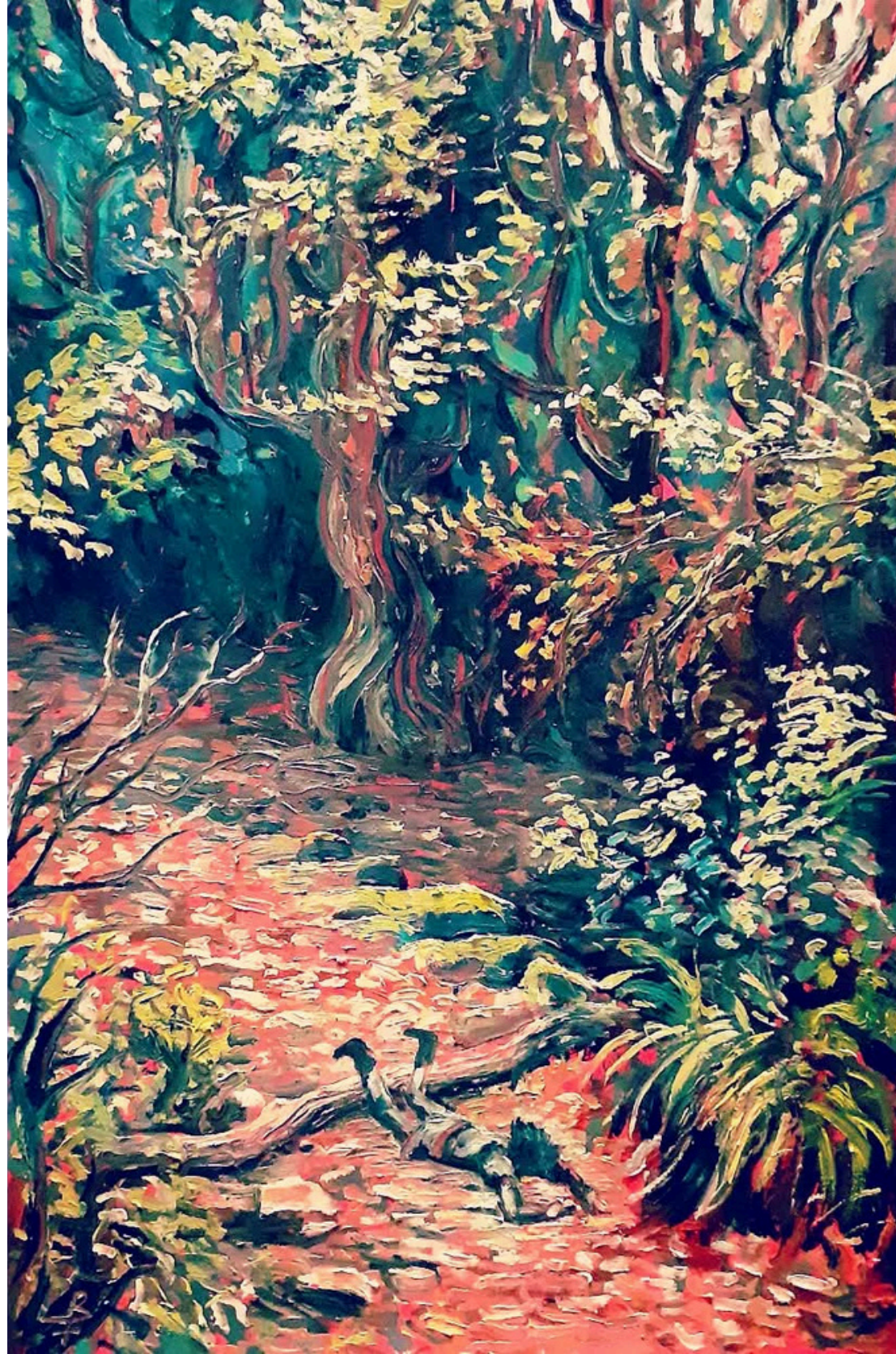
Plusieurs sources seront utilisées : platine vinyl, enregistreur cassette, ghetto blaster, sample, ampli, guitare et chant.

Nous avons par exemple travaillé une séquence dans laquelle les 2 oiseaux/ados s'interpellent et communiquent avec des voix ressemblant étrangement à celles générées par l'IA: -"Téki! Téki! Téki! Cémoi! Cémoi! Télà? A moi! A moi! Céki?"

Petit à petit, au fur et à mesure des transformations, sans que jamais le public ne voit de visage, l'espace sera transformé en une sorte de nid, dans lequel émergera une figure adolescente inspirée d'un univers manga et punk, symbolisant la liberté, la témérité et la rébellion.

Ce sera l'occasion d'un dernier morceau de musique et chant, inspirant et émancipateur.





Scénographie

Le décor est assez minimaliste : un banc, un lampadaire, deux ghettos-blaster, une platine vinyl, des amplis, des vraies parts de pizza, des cartons de pizza, et nos deux oiseaux vêtus de joggings et maillots de sport. Une poubelle déborde de débris divers et variés, elle est équipée d'un moteur permettant aux déchets de sortir tout seuls.

Tout au long de la pièce, la scène est de plus en plus envahie par diverses matières, elles permettent nos changements physiques. Nos visages seront cachés, et nous porterons des Zentaï noirs (combinaisons intégrales, de la tête aux pieds).

En fond de scène, une toile peinte de 2m sur 1m50 est montée sur pieds.

Elle représente un paysage de parc, avec camion pizza, peint par Benjamin Ferré. Pendant le spectacle, une deuxième toile, de mêmes dimensions, remplacera la première. Sur celle-ci, le paysage peint représentera la nature ayant ensauvagé le parc, le camion de pizza est renversé, un arbre a poussé en son travers.

Cela permet de symboliser le temps long qui a passé, et de nous projeter dans un lointain futur. C'est aussi une manière de penser le geste artistique comme témoin des époques. Le tableau, peint à la main, manufacturé, est comme un trésor du passé, et aurait posé les bases créatives de l'époque imaginée dans le spectacle.

“Les croches-pattes oubliés”

On peut voir dans ce tableau de Benjamin Ferré (dit Bingo), un savoir-faire fabuleux, un grand sens de l'humour, et une sensibilité infinie au paysage



**Deux oiseaux, des ados,
Ils chillent, là, tranquilles.**

**Ils picorent des restes de pizza,
Écoutent le ciel, les voitures, la musique et le vent.**

**Ils essaient de se rappeler,
Comment chanter,
Et ils n'ont pas l'air de savoir voler.**

Musique

La composition sera musicale et sonore.

Il y aura plusieurs sources de diffusion. Deux guethoblasters au look des années 80, d'où sortiront des sons urbains, klaxons, brouhaha, bruits de circulation.

Une platine vinyle qui va nous permettre de jouer avec les vitesses de diffusion, l'arrêt et le démarrage (il y a un interrupteur), nous pensons également travailler avec un 33 tour de chants d'oiseaux. Il y a sur le plateau des samplers, pédales d'effet, câbles, amplis et micros, dispersés, comme des restes de technologie...

Toutes ces sources sonores permettront le langage entre les figures incarnées sur le plateau (boucles, samples, K7 recorder).

Des moments chantés constitueront aussi la trame musicale du spectacle. Il y aura par exemple une chanson sur les ancêtres, accompagnée à la guitare électrique, parlant du temps d'avant, où l'on mangeait des vers de terre...

Equipe de création

(Bios en annexe)

ALICE DOURLLEN Ecriture, jeu, composition musicale et scénographie

JULIETTE PRILLARD Ecriture, jeu, mise en scène et scénographie

BENJAMIN FERRE Peintre

Regard extérieur (en cours)

Equipe en tournée : 2 personnes

Plateau : 4mx4m

Autonomie possible en lumière et son

Partenaires et soutiens

Acquis : Les Docks de Cahors (SMAC), le département du Lot (avec des parcours EAC), le Studio d'en Haut (Nantes), le Jardin C et l'Askip (Nantes)

En cours : L'Orange Fluo, MJC Théâtre de Persan, Festival Sous les Etoiles,

———— Calendrier de création

Décembre 2024 : Résidence labo Pizza Miettes, Studio d'en Haut, Nantes

Juin 2025 : Résidence Pizza Miettes, Les Docks, Cahors

Novembre 2025 : Résidence et parcours AHJQ (Cahors), avec le soutien du département du Lot

Février 2026 : Résidence Maison de l'Enfance (Cahors), avec le soutien du département du Lot

7 Mars 2026 : Restitutions et présentation de travail en cours, Les Docks (Cahors)

Février/Mai 2026 : Parcours EAC autour du spectacle en collèges, en collaboration avec le département du Lot

Mai 2026 : Résidence, lieu à définir

Mai 2026 : Restitution des parcours EAC et présentation de travail en cours, Les Docks, Cahors

Juin/Juillet 2026 : Résidence, Les Docks, Cahors

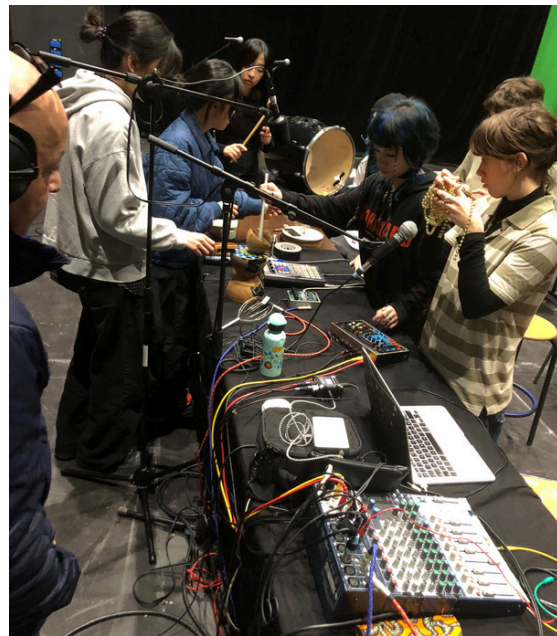
Septembre/Octobre/Novembre : Résidence de création, Lieu à trouver

Décembre 2026 : Diffusion, Les Docks, Cahors

Décembre 2026/Janvier 2027 : Diffusion, Studio d'en Haut, Nantes

En prolongement avec les publics

Structurés autour des thèmes et des outils utilisés dans Pizza Miettes, les ateliers se composent de différents modules.
En lien avec les équipes, nous proposons des ateliers de création et d'écriture (sonore, visuelle, au plateau).



Composition sonore

Il s'agit d'une approche poétique et pratique du son, liée aux thèmes que nous développons (la nature, les oiseaux, le secret, la confiance, etc...).



Fabrication d'objets de scène

(masques, marionnettes, objets dramaturgiques)

Ateliers de construction, travail sur la forme, l'espace, la matière, et la couleur.
Recherches sur l'animal et l'humain.



Jeu, chant, geste

Créations de scènes, par petits groupes.
Travail sur la dramaturgie, le jeu, le texte et l'interprétation.

La Compagnie

Ma Grand-Mère Productions est une compagnie de théâtre fondée en 2012.

En résidence à Saint-Quentin (02), puis à Montreuil (93), régulièrement en tournée en France et en Europe, la compagnie s'installe dans le Lot en 2022.

Privilégiant l'émotion, l'humour, les images évocatrices et les différents niveaux de lecture, les réalisations de la compagnie ont en commun une recherche autour de la marge, de la fragilité et des stratégies d'adaptation au monde. Elles s'inscrivent dans les mouvements de pensée éco féministes et proposent une réflexion poétique et politique sur nos futurs, où la joie (comme la mélancolie) est un droit, une force et une stratégie.

S'intéresser à ceux qui résistent, aux cailloux dans la chaussure, ceux pour qui ça coince, ceux qui sont plus perdus et plus incompris que nous, en rire et parfois en pleurer. Contempler le paysage et enchanter le monde animal, pour en célébrer la vulnérabilité.

Tisser les liens, toutes générations confondues, et se rappeler que nous sommes si puissamment semblables et si infiniment uniques...

Un théâtre pour transmettre aussi, et pour se laisser bousculer.

Du théâtre pour créer les récits d'aujourd'hui, avec ou sans mots.

Du théâtre pour chercher et trouver les nouveaux lieux de représentations.

Le théâtre tout public, comme azimuth fédérateur est un axe primordial pour la compagnie. C'est un seul et même théâtre que nous faisons, celui qui touche au-delà des mots.



Saint Clair 46330

www.magrandmereproductions.com

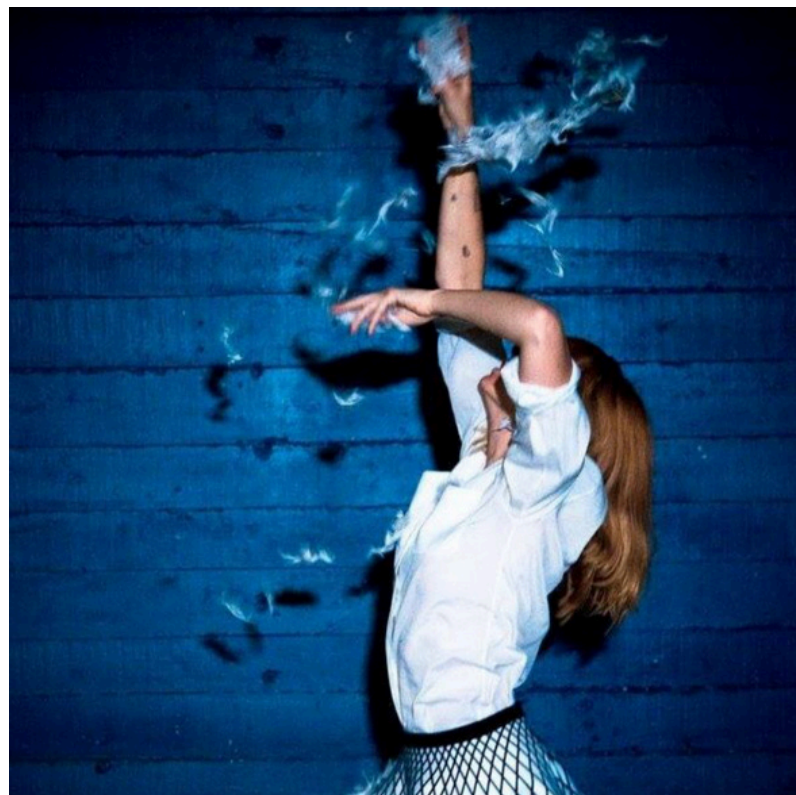
Contact

06 17 76 68 63 (Juliette Prillard)

06 52 53 25 22 (Alice Dourlen)

Accompagnement en production

L'Arrière-Cuisine (Assier)



Bio

Alice Dourlen

Alice Dourlen est artiste associée à la Scène de Musiques Actuelles Les Docks de Cahors.

Alice Dourlen développe depuis 2011 un projet musical sous le nom de «Chicaloyoh », elle a depuis sorti une dizaine d'albums, effectué plusieurs tournées mondiales, des résidences et des expositions.

Son projet, entamé en 2011, n'a jamais cessé d'évoluer, au gré de ses désirs et de ses rencontres.

Délaissant progressivement les territoires folks de ses débuts, elle s'est petit à petit tournée vers des ambiances inspirées de ses voyages et de ses songes, tout en conservant la narration onirique qui est depuis toujours sa marque de fabrique. Minimaliste dans l'espace qu'elle laisse à l'imagination, psychédélique pour les territoires inhabituels vers lesquels elle entraîne l'auditeur, sa musique est

un décor étrange pour d'innombrables délires autour de la chair, la folie et la perte de soi.

Enregistrements de bruits de rue, objets métalliques dont les frôlements et les chocs sont amplifiés, sonorités synthétiques projetant hors de la zone de confort, chant abandonné... tels sont les outils utilisés par Chicaloyoh pour vous attirer dans sa rêverie tordue.

Ses concerts s'approchent plus d'une performance inclusive, aux limites de la musique, de la littérature et du théâtre. Également artiste visuelle, elle a pu montrer ses peintures ou installations lors d'expositions, comme dernièrement à la galerie d'art contemporain « La Gâterie » à la Roche-sur-Yon, son exposition nommée « l'inventaire des disparitions » (titre de son dernier disque) traite de la disparition des oiseaux, avec en vitrine une pluie d'oiseaux morts qui a permis d'interroger les passants et des classes venant visiter l'exposition.

Le sujet ne cesse de ressortir au fil des années à travers ses créations.

Avec "Habla me Cosita", un concert d'objet théâtral et jeune public, elle ouvre un nouveau chemin, plus théâtral, dans lequel le jeu et la scénographie prennent une place de premier plan.

<https://chicaloyoh.bandcamp.com>



Bio

Juliette Prillard

Juliette Prillard est plasticienne et diplômée de l'École Jacques Lecoq. Elle travaille en tant que comédienne, marionnettiste, constructrice, et metteuse en scène. Elle expérimente les dramaturgies visuelles et l'écriture comique, notamment avec La Fabrique des Arts d'à côté.

Elle aborde l'aventure intérieure, l'art de la psychanalyse, et la recherche de sens comme une enquête souvent burlesque.

En 2012 elle est invitée par Marcos Barbosa à créer un spectacle pour l'ouverture de la Capitale européenne de la Culture à Guimarães (Portugal) et reçoit un très bel accueil critique pour sa mise en scène visuelle et audacieuse de "L'Odysée rêvée".

Cette année-là elle fonde également la compagnie Ma Grand-Mère Productions, sentant le besoin de créer un outil indépendant, au féminin.

Pendant ce temps, elle participe à d'autres aventures, en jouant notamment dans un court-métrage du collectif Encore Heureux, ou en donnant sa voix au documentaire radiophonique « Un morceau de chiffon rouge » (France Inter).

Juliette participe à la fondation du Théâtre Thénardier à Montreuil, un lieu de vie et de spectacle qui accueille de la musique et du théâtre (on y croise Loïc Lantoin, Sanseverino, le quatuor Bela, comme la compagnie La Pendue, ou Laurie Canac).

Elle donne des stages et intervient dans de nombreux cadres (Théâtres, Conservatoire d'Art dramatique de Saint-Quentin, formation professionnelle du Rire Médecin, chantiers d'insertion, IME...) Elle travaille avec les lycées, collèges et les écoles primaires depuis de nombreuses années et intervient pendant 6 ans dans les classes CHAT du collège Saint-Just à Soissons.

En 2021, elle quitte la région parisienne pour retrouver le Lot où elle est née.

Elle y fait de nombreuses rencontres passionnantes, met en scène le spectacle Hablame Cosita d'Alice Dourlen, crée un duo avec Marlène Laviale, reçoit le soutien du département du Lot, continue à faire de riches rencontres, est invitée par Derrière le Hublot à intervenir pour le Service d'Art à Domicile, ne souhaite être nulle part ailleurs que là où elle se trouve.



Bio

Benjamin Ferré

Benjamin Ferré (Bingo pour la bande-dessinée) est né à Nantes en 1984. Il étudie le graphisme à l'école Estienne à Paris. Comme les noms de ses bandes dessinées et de ses vidéos peuvent le suggérer, Bingo a un univers bien à lui : de l'absurde allant parfois jusqu'au non-sens volontaire, en passant par le lyrisme et la poésie, sa vision du monde hallucinée est admirablement servie par son dessin dynamique, évolutif et parfois même tentaculaire. On pourrait comparer son travail à celui – par contre très différent dans le dessin – d'un Charlie Schlingo, où une douce (et fausse) folie véhiculée par des mots inventés ou transformés amènent à créer un univers déroutant (cette filiation évidente se renforce quand on constate

la prégnance de l'utilisation du registre animalier, où dans leurs agissements les humains sont autant animaux que les animaux sont humains). Chez Bingo, on peut également discerner, quand son registre scénaristique se resserre vers le lyrisme, un peu de l'univers de Hayao Miyasaki, car de la même manière il déroule ses intrigues au sein de mondes fantasques, changeants, et associant le registre animalier au monde des humains (ou l'inverse). Le principe évolutif passe aussi chez Bingo par sa manière de travailler : au dessin classique de ses débuts, à l'encre et fusain, il travaille maintenant largement à la palette graphique, sur base de ses autres dessins à la main, mais aussi à partir d'images, de vidéos, ou de pures inventions et improvisations que permettent cette technique récente. Et par son expérience de sérigraphe enfin, Bingo conçoit les couleurs comme une succession de couches formant un tout graphique harmonieux et singulier.